

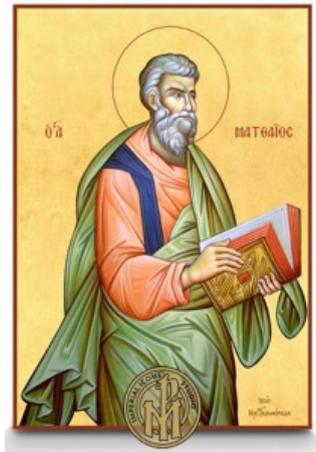
MESSAGE DE L'AVENT (4)

Les mères de Jésus.

Puisque vous avez eu l'air d'apprécier cela la semaine passée, je vous propose de reprendre notre généalogie se trouvant au début de l'évangile de Matthieu :

« Voici la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. ²Abraham eut pour fils Isaac; Isaac eut Jacob; Jacob eut Juda et ses frères; ³Juda eut Pérets et Zérach de Tamar; Pérets eut Hetsrom; Hetsrom eut Aram; ⁴Aram eut pour fils Aminadab; Aminadab eut Nachshon; Nachshon eut Salmon; ⁵Salmon eut Boaz de Rahab; Boaz eut Obed de Ruth; ⁶Obed eut pour fils Isai; Isai eut David. Le roi David eut Salomon de la femme d'Urie; ⁷Salomon eut pour fils Roboam; Roboam eut Abija; Abija eut Asa; ⁸Asa eut pour fils Josaphat; Josaphat eut Joram; Joram eut Ozias; ⁹Ozias eut pour fils Jotham; Jotham eut Achaz; Achaz eut Ezéchias; ¹⁰Ezéchias eut pour fils Manassé; Manassé eut Amon; Amon eut Josias; ¹¹Josias eut pour descendants Jéconias et ses frères, à l'époque de la déportation à Babylone. ¹²Après la déportation à Babylone, Jéconias eut pour fils Shealthiel; Shealthiel eut Zorobabel; ¹³Zorobabel eut pour fils Abiud; Abiud eut Eliakim; Eliakim eut Azor; ¹⁴Azor eut pour fils Sadok; Sadok eut Achim; Achim eut Eliud; ¹⁵Eliud eut pour fils Eléazar; Eléazar eut Matthan; Matthan eut Jacob; ¹⁶Jacob eut pour fils Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle le Christ Il y a donc en tout 14 générations depuis Abraham jusqu'à David, 14 générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone et 14 générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ ».

Mt 1 : 1-17



Après avoir déjà dit pas mal de choses concernant la présence de cette généalogie au début de l'évangile de Matthieu, il nous faut à présent nous interroger sur ce que nous dit le contenu de cette généalogie. Commençons par considérer le contexte culturel dans lequel vit et écrit Matthieu. En ce qui nous concerne, nous vivons dans une culture individualiste et cela entraîne des répercussions sur la façon dont nous présentons et envisageons les choses. Notre culture occidentale actuelle met prioritairement en avant la valeur que l'on peut avoir aux yeux des autres, et dans cette perspective, elle valorise les diplômes, l'expérience professionnelle et ce que nous avons accompli dans ce cadre, en deux mots : la réussite sociale. S'inscrit également dans cette notion de réussite, l'acceptation de l'humain dans sa différence. Il est d'ailleurs symptomatique que pour rompre la glace avec quelqu'un que vous rencontrez pour la première fois, vous aurez souvent tendance à avoir recours à la question : « Que faites-vous dans la vie? » La culture dans laquelle évolue Matthieu n'est pas du tout la même. Elle n'est pas individualiste, mais plutôt collective, en ce qu'elle est plus orientée autour de la famille. On n'existe pas seul, on fait partie de quelque chose de préexistant à notre propre existence. On intègre un groupe, on n'en devient pas le socle.

**A l'époque, ce n'est pas l'individu qui est le socle de la société,
c'est le groupe social, la famille.**

Dans ce contexte, le passage que nous avons lu demeure bien entendu une généalogie, mais se révèle être également un curriculum vitae. A cette époque, tous ceux et celles auxquels vous êtes reliés, famille, ascendance, tribu, constituent votre curriculum vitae. Autrement dit, une généalogie est une façon de dire au monde : « *Voici qui je suis* ». De nos jours, certains trafiquent leur curriculum, le rendant plus beau et intéressant qu'il ne l'est en réalité... A l'époque de Matthieu aussi! Nous savons par exemple que le roi Hérode le grand avait éliminé de nombreux noms de sa généalogie pour que personne ne sache qu'il avait un lien de parenté avec eux. L'objectif du curriculum vitae sous forme de généalogie avait pour but d'impressionner les interlocuteurs par la grande qualité et la respectabilité de son ascendance. **Matthieu fait pourtant tout le contraire lorsqu'il présente Jésus.** Tout d'abord, parce qu'il va citer cinq femmes qui sont donc toutes des "mères" de Jésus. Cela ne choque évidemment personne aujourd'hui, mais au sein de la société patriarcale du premier siècle dans laquelle évolue Matthieu, cela ne se fait tout simplement pas! De plus, la majorité de ces femmes ne sont même pas juives, mais païennes : Tamar est Cananéenne, Rahab également, et Ruth est Moabite. Il faut se rappeler que ces peuples étaient considérés comme impurs aux yeux des anciens Hébreux. A l'époque de Matthieu, aucun Juif pieux n'aurait eu de contacts avec un ressortissant de ces peuples, ni de près ni de loin. Ce sont des exclus. Et pourtant, ils font partie de la généalogie de Jésus. Ce n'est pas tout. En donnant le nom de ces femmes, Matthieu rappelle aux lecteurs certains épisodes les plus sordides, ignobles et immoraux contenus dans la Bible. Par exemple, il est mentionné que Juda est le père de Pérets et Zérach dont la mère est Tamar. Celle-ci a donc eu des jumeaux. Et alors me direz-vous? Petit rappel des faits... Juda est le beau-père de Tamar. Elle s'est fait passer pour une prostituée afin d'avoir des rapports intimes avec lui pour qu'il lui donne une descendance.¹ Alors, c'est vrai que Tamar est clairement la victime de cette histoire, et en particulier celle des hommes qui n'ont pas assumé leur responsabilité envers elle, mais nous sommes tout de même bel et bien en présence d'un inceste volontaire! Inceste qui est interdit et puni de mort dans la Loi de Moïse.² Bien que Jésus soit un descendant de Pérets et pas de Zérach, Mathieu les mentionne tous les deux, ainsi que Juda et Tamar, afin de s'assurer que le lecteur se souvienne bien de ces événements. Le Messie vient donc d'une famille dysfonctionnelle. Je rappelle aussi brièvement que Rahab, elle, était une Cananéenne et une prostituée de la ville de Jéricho.³ Malgré l'importance de ces deux femmes en rapport avec tout ce que je viens de vous dire, le personnage le plus emblématique et important de la généalogie de Jésus, est sans nul doute celui qui est mentionné au verset 6. Jésus descend du roi David. Et là, vous vous dites : « *Enfin, voilà le noble ancêtre que nous attendions tous!* » Celui que tout le monde rêve d'avoir dans sa généalogie! Matthieu ajoute pourtant - par l'une des allusions les plus ironiques de toute la Bible, que David eut son fils Salomon de la femme d'Urie ! Il a eu un enfant de la femme d'un autre! Il est donc adultère! Là encore, l'objectif de Matthieu est que ses lecteurs se souviennent d'un événement absolument tragique et terrifiant de l'histoire d'Israël. Alors que David est en fuite et tente d'échapper au roi Saül, un groupe d'hommes le rejoint dans son dur exil, et va l'accompagner tout le temps que celui-ci durera. Ils partageront tout avec lui, surtout le pire : une vie d'errance, des risques innombrables et un avenir plus qu'incertain. Ces hommes, qui étaient au nombre de 37, iront jusqu'à risquer leur vie pour lui; et Urie le Hittite, le mari de Bathshéba, est l'un d'entre eux.⁴ Urie est un ami à qui David doit la vie. Pourtant, des années plus tard, alors que David est sur le trône et que son ami Urie est à la guerre avec l'armée de David, celui-ci va coucher avec sa femme et plus tard le faire assassiner pour profiter pleinement de son péché! Salomon est l'un des enfants de ce mariage, et c'est de lui que

¹ Genèse 38 : 1-30

² Lévitique 18 : 6-18; 20 : 11-12,14,17

³ Josué 2 : 1-24

⁴ 2 Samuel 23 : 39

Jésus descend! Ce n'est pas par mépris que Matthieu ne mentionne pas Bathshéba, mais pour justement ne pas lui faire affront et faire porter à David toute la honte de cette terrible histoire. On trouve donc dans cette liste des personnages moralement douteux ayant commis un adultère, un meurtre, un inceste, et s'étant prostitués.

Il nous est rappelé ici que même les plus prestigieux ancêtres de Jésus s'étaient comportés de la pire des manières.

Vous parlez d'un CV! On y trouve aussi, comme dit précédemment, des exclus pour cause de différence culturelle, raciale ou sexuelle. Aucune de ces personnes n'avaient le droit de se tenir en présence de Dieu et pourtant, elles sont toutes mentionnées dans la généalogie de Jésus. Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire? Eh bien, tout d'abord, que tous ceux qui sont exclus à cause de leur culture, de leur race, mis au ban de la société ou même, exclus par la Loi de Dieu, peuvent rejoindre la famille de Jésus. Qu'importent vos titres, ce que vous avez fait dans le passé, qu'importe même que vous soyez un assassin... Si vous demandez pardon à Dieu et placez votre confiance en Jésus-Christ, sa grâce couvre tout ce que vous avez fait de mal et vous unit à lui. Revenons sur le cas du roi David un instant... Il possédait tous les avantages possibles aux yeux de ce monde, tout ce que ce monde juge important, à son époque comme à la nôtre : C'était un homme et pas une femme... Je ne dis pas cela sous la contrainte des mouvements féministes actuels, mais bien au vue de la situation de la femme au temps de David; il faisait partie du peuple élu, du peuple juif; il était issu de la noblesse et pas du petit peuple... Et pourtant, Matthieu nous fait comprendre que c'est uniquement par grâce que lui aussi, fait partie de la famille de Jésus. On peut bien entendu polémiquer sur le sujet mais, à mon sens, ses « mauvaises actions » l'étaient bien plus que toutes celles que les femmes de notre généalogie de Matthieu ont pu commettre. Et pourtant, le nom de David est mentionné. Ce qu'il nous faut donc comprendre, c'est que tous ceux qui sont mentionnés ici ne le sont que par grâce, que par la grâce de Jésus-Christ; aucun d'eux qu'il fut roi ou prostituée ou quoi que ce soit d'autre, ne mérite d'en faire partie.

On n'a donc pas ici une liste des «bons» excluant les «mauvais», la seule chose importante est que vous compreniez que ce qui compte aux yeux de Dieu c'est ce que Jésus-Christ a fait pour vous.

Ce qui signifie que nous avons tous besoin de la grâce de Dieu. Même le meilleur des êtres humains, si cela existait, aurait besoin de la grâce de Dieu. Et à l'opposé, notre généalogie nous dit que n'importe qui peut recevoir la grâce de Dieu, même le plus mauvais des êtres humains. La condition est de demander pardon, de croire en ce que Jésus a accompli, et à reconnaître Jésus-Christ comme Seigneur. **En JC, la prostituée et le roi, l'homme et la femme, le Juif et celui qui ne l'est pas, qu'un homme soit d'une origine ou d'une autre, qu'il soit bon ou mauvais, tous sont égaux!** Cela veut dire que Dieu n'a pas honte de nous! Il nous est dit dans l'épître aux Hébreux :

« Mais nous constatons ceci : Jésus a été rendu pour un peu de temps inférieur aux anges, afin que, par la grâce de Dieu, il meure en faveur de tous les humains; et nous le voyons maintenant couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte. En effet, il convenait que Dieu, qui crée et maintient toutes choses, élève Jésus à la perfection au travers de la souffrance, afin d'amener beaucoup de fils à participer à sa gloire. Car Jésus est celui qui les conduit au salut. Or, Jésus qui purifie les êtres humains de leurs péchés et ceux qui sont purifiés ont tous le même Père. C'est pourquoi Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères ».

Hé 2 : 9-11

Ce qui signifie qu'au sein de la famille de Dieu, il n'y a pas de mépris, car tous sont sauvés par Grâce. Jésus ne sauve que des pécheurs, quels que soient leur prétention, leur statut social, leur intelligence ou leur érudition, et ils deviennent son frère. Il n'en va pas de même en ce monde dans lequel un groupe social méprise l'autre, car ce qui est à l'œuvre alors, c'est la prétention de se croire supérieur. On méprise ceux qui ont une autre couleur, ceux qui ne font pas partie de la même classe sociale, ou encore ceux qui politiquement pensent différemment. Ce qu'il faut bien comprendre concernant l'ouverture de la grâce de Dieu, c'est que dans tous les exemples que je viens de citer, l'origine de ce regard condescendant est à chercher dans un conditionnement : on nous a appris à considérer un groupe ethnique ou social ou politique comme étant inférieur. Les valeurs que suggère notre généalogie et qui sont celles de Christ, sont aux antipodes de celles-là, de celles à l'œuvre dans le monde. L'esprit de ce monde accorde de l'importance aux diplômes, à la richesse, à l'origine ethnique, à la réussite sociale; Jésus, lui, prend le contre-pied de tout cela. Comme pour nous dire que ce qui est important aux yeux du plus grand nombre ne doit pas l'être dans l'Eglise de Dieu. Dans la famille de Dieu, tout cela n'a aucune importance. Ce n'est pas tout : notre généalogie nous apprend également que l'accomplissement de la promesse d'un Messie a pris des générations! Il nous est dit en effet que Jésus est « Fils d'Abraham ». En effet, souvenez-vous que Dieu avait promis à Abraham que toutes les nations de la terre seraient bénies en lui⁵. En fait, Dieu avait déjà fait cette promesse bien avant, en Genèse 3 : 15. Cette promesse à Abraham d'un Messie en qui tous les hommes seraient bénis a donc été faite près de 2000 ans (chronologie biblique aidant) avant la naissance de Jésus! L'accomplissement de la promesse a pris deux millénaires! Deux mille ans pour que l'ange rende enfin visite à Marie pour lui annoncer la plus extraordinaire des nouvelles : cette fois-ci, c'est la bonne, et c'est toi qui a été choisie! Vous comprenez à présent pourquoi Marie dans sa prière ose dire : « Toutes les générations me diront bien heureuse... » Cela fait deux mille ans qu'Israël et le monde attendent, et c'est moi que Dieu choisit pour accomplir sa promesse! Le moins que l'on puisse dire est que Dieu prend son temps! Ce temps qui paraissait d'autant plus long aux yeux de ceux qui attendaient vraiment la venue du Messie, que cela faisait 400 ans que Dieu n'avait plus donné de prophète à Israël; 400 ans de

silence, c'est terrible, et cela n'a fait qu'amplifier la sensation que Dieu semblait absent, qu'il avait oublié sa promesse. Et c'est quand plus personne n'attend sans doute plus vraiment, qu'il vient enfin! Il y a une grande vérité à dégager de tout ceci : **On ne peut pas contraindre Dieu à notre calendrier. On peut s'étonner de**

Calendrier 2023 - Second Semestre

Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
1	1	1	1	1	1
2	2	2	2	2	2
3	3	3	3	3	3
4	4	4	4	4	4
5	5	5	5	5	5
6	6	6	6	6	6
7	7	7	7	7	7
8	8	8	8	8	8
9	9	9	9	9	9
10	10	10	10	10	10
11	11	11	11	11	11
12	12	12	12	12	12
13	13	13	13	13	13
14	14	14	14	14	14
15	15	15	15	15	15
16	16	16	16	16	16
17	17	17	17	17	17
18	18	18	18	18	18
19	19	19	19	19	19
20	20	20	20	20	20
21	21	21	21	21	21
22	22	22	22	22	22
23	23	23	23	23	23
24	24	24	24	24	24
25	25	25	25	25	25
26	26	26	26	26	26
27	27	27	27	27	27
28	28	28	28	28	28
29	29	29	29	29	29
30	30	30	30	30	30
31	31	31	31	31	31

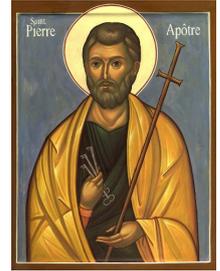
On ne peut pas contraindre Dieu à notre calendrier.

⁵ Genèse 12 : 3

sa « *lenteur* » relative calculée à l'aune d'une existence humaine, mais il ne faut jamais douter de ses promesses. Cela doit nous parler à nous qui n'attendons plus sa première venue, mais sa seconde dans la gloire; car avec elle viendra le royaume de Dieu sur la terre. L'apôtre Pierre avait déjà dû lutter contre une tendance de ses frères et sœurs dans la foi à douter de son retour car celui-ci « trainait » à se réaliser :

« Mais s'il y a une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas oublier, c'est qu'aux yeux du Seigneur un jour est comme 1000 ans et 1000 ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme certains le pensent; au contraire, il fait preuve de patience envers nous, voulant qu'aucun ne périsse mais que tous parviennent à la repentance ».

2Pi 3 : 8-9



Toutes les promesses de Dieu finissent par se réaliser et dépassent alors les espérances les plus folles. Et la promesse de la nativité en est le plus vivant exemple : Dieu endosse l'humanité, il revêt une nature humaine! Il y a toujours une raison au temps qui passe. Pierre nous le rappelle par exemple en nous faisant comprendre que d'autres femmes et d'autres hommes doivent profiter de la patience de Dieu pour entrer dans l'Eglise, et que même nous, ses enfants, qui aspirons au retour de son Fils, notre Seigneur, ferions bien en même temps, de persévérer et de porter du fruit digne de la repentance dont nous avons fait confession. La Parole de Dieu nous encourage d'ailleurs à « travailler à notre salut avec crainte et tremblement ». ⁶ Le salut est gratuit, mais il faut s'y investir pleinement. Un récit biblique illustre bien cette dimension de préparation nécessaire à ce à quoi Dieu nous appelle, et de la patience qui y est dès lors obligatoirement liée; ce récit est celui de Joseph. Car entre les songes merveilleux de puissance et de responsabilité, il faudra le temps de l'épreuve pour forger l'outil dont le Seigneur se servira pour sauver son peuple. Beaucoup de choses poussent chaque année aux pieds des arbres, les serviteurs de Dieu n'en font pas partie. Leurs âmes doivent être purifiées, et prendre la forme de l'amour de Dieu. Joseph connaîtra la trahison ultime en étant vendu comme esclave par ses propres frères; ensuite, il sera faussement accusé de viol et ira en prison où il sera à nouveau oublié pour un temps par un de ses compagnons d'infortune revenu en grâce aux yeux du pharaon... le temps que le maître du temps termine son œuvre en lui. Il finira premier ministre du royaume d'Egypte, pardonnera et sauvera ses frères de la famine, et prononcera ce qui est à mon sens, l'une des phrases les plus profondes de toute la Bible, et que nous ferions bien de méditer, en particulier lorsque les choses vont mal : « Vous aviez projeté de me faire du mal, Dieu l'a changé en bien ». ⁷ Un autre événement se trouvant dans les évangiles devrait nous vacciner contre la manie que nous avons de faire entrer Dieu dans nos plans à nous. Jésus est appelé au chevet de la fille de Jaïrus, l'un des chefs de la synagogue de Capernaüm, qui est en train de mourir. Mais voilà qu'en chemin, une femme souffrant de pertes de sang touche son vêtement et est guérie. Le temps que le dialogue s'installe entre Jésus et cette femme, et la petite décède... Pourquoi Jésus n'a-t-il pas plus le sens des priorités? La petite a été ressuscitée, et il est donc avéré que Jésus savait très bien ce qu'il faisait au-delà de ce que nous pouvons parfois en penser. Ses priorités sont tellement différentes des nôtres qu'elles peuvent parfois nous sembler mauvaises! Ce qui est un comble, vous l'avouerez! Il nous faut donc apprendre cette douloureuse leçon pour nos égots respectifs :

⁶ Philippiens 2 : 12

⁷ Genèse 50 : 20

La grâce de Dieu n'opère quasiment jamais selon notre calendrier, selon ce qui semblerait être le moment approprié. Dieu ne respecte ni notre programme ni nos échéances.

Le message que notre Seigneur veut faire passer au travers de sa généalogie et des quelques exemples que je viens de donner est celui-ci :

« Si tu souhaites m'imposer ton agenda, tu passeras à côté du plus important, mon amour pour toi. Car je t'aime, et parce que je t'aime, je tiendrai mes promesses ».

On a l'impression que Dieu oublie ses promesses alors qu'il les honore d'une manière que nous n'avions pas envisagée! C'est tout... Le roi des rois ne naît pas dans un palais, ça, c'est ce que tout le monde attendrait, il naît dans une étable! Il ne vient pas dans toute sa puissance, mais revêtu de faiblesse, totalement désarmé, mourant sur une croix! Mais, défiant toutes les apparences, ce qui apparaît comme une cuisante défaite, est en fait une resplendissante victoire, car c'est comme cela qu'il nous sauve et qu'il tient sa promesse, cette promesse faite à Abraham, il y maintenant 4.000 ans! Vous vous dites peut-être : « Dieu tient ses promesses, mais moi je suis incapable d'en tenir aucune! Ma vie est un foutoir sans nom ». Dernier retour à notre généalogie...

Savez-vous pourquoi Juda est le fils de Jacob?

Parce que Jacob a menti à son père pour obtenir la bénédiction qui revenait à son frère. Par cette supercherie, il s'est attiré la haine d'Esau son frère, et a dû s'enfuir, devenir un fugitif. Il a donc perdu sa famille. Son péché a eu, comme c'est toujours le cas, de terribles conséquences. Et pourtant, c'est à la suite de tout cela qu'il rencontre Léa et qu'il devient l'ancêtre du Messie... Comprenez bien l'équilibre... Ce que Jacob a fait était mal et il l'a payé cher en termes de souffrances, mais malgré tout, Dieu demeure plus grand que notre péché. Il a tiré parti des mauvaises actions, de la bêtise et du péché pour réaliser sa promesse. En Jésus, nul besoin de faire vos preuves, car que votre vie soit une réussite ou un désastre, cela n'a aucune importance. Vous n'avez besoin que de la grâce de Dieu qui vous est donnée indépendamment de vos défaillances et de vos « performances ». C'est ça Noël!